

Espéranto: vers une culture sociale sans frontières

Eugène LANTI

l'anationaliste

Le nom d'Eugène Lanti est peu connu en dehors du monde espérantiste, sauf peut-être dans des cercles littéraires ou par un concours de circonstances : son nom apparaît dans le roman *Marelle* de Julio Cortazar ou dans une biographie de George Orwell (plus bas, nous détaillerons ces deux faits). Souvent on ne prête pas attention à sa figure, même dans les milieux espérantistes, à l'exception du mouvement des travailleurs.

Le vrai nom de Lanti était Eugène Adam. Il naquit dans un petit village de Normandie en 1879. Fils de paysans pauvres, il partit pour Paris, où il gagna sa vie comme travailleur manuel.

Dans son jeune âge, il fut très influencé par les idées anarchistes, il fut relativement actif dans ce milieu et eut des contacts avec quelques théoriciens de l'anarchisme et du radicalisme français, comme Faure, Ner ou Barbusse.

Lors de la première guerre mondiale, il fut mobilisé, servit comme ambulancier et affermit alors sa répulsion à l'égard du nationalisme et de la guerre. Ce fut durant ces années-là qu'il eut les premiers contacts avec l'Espéranto et commença à l'apprendre. Ce fut aussi à ce moment qu'il découvrit le communisme, sous l'influence, commune à l'époque, de la Révolution Russe.

De retour, il entra en contact avec le mouvement des travailleurs espérantistes, qui avait fait ses premiers pas avant-guerre, mais qui se trouvait désorganisé. En 1919, il fut nommé rédacteur du bulletin de l'association française, *Le Travailleur Espérantiste*, où il fit la preuve de son talent littéraire et de sa capacité de travail.

SAT

Lanti participa au Congrès espérantiste de 1921, à Prague, où il fut décidé de créer une association regroupant spécifiquement les travailleurs espérantistes de tous les pays. La mise sur le côté des nationalités fut si radicale, qu'il fut décidé que n'existerait aucune filiale nationale, et pour cette raison l'on choisit le nom de Sennacieca Asocio Tutmonda

(Association Anationale Mondiale), comme mentionnée plus haut.

L'association, dès le début sous la responsabilité principalement de Lanti, eut une croissance très rapide. Depuis l'origine, on prit soin de son pluralisme pour que tout dogmatisme soit évité grâce à l'action culturelle et aux contacts entre les travailleurs d'autres pays. Ceci ne fut pas toujours possible, et pendant les années suivantes, on y vit de fortes tensions et parfois des scissions entre les diverses tendances, anarchistes, communistes orthodoxes, socio-démocrates, etc. Une importante tension existait aussi entre la conception **internationaliste**, qui reconnaissait l'existence et l'importance des nations bien que s'efforçant à une coexistence entre elles, et le plus radical **anationalisme** de Lanti qui exigeait la disparition de toute division basée sur la nation, le peuple ou l'Etat. En 1928, on trouva une solution de compromis concernant l'organisation interne, régulant les relations entre la toujours universelle SAT et les associations de travailleurs organisés au niveau national ou étatique.

L'anationalisme n'a jamais été une doctrine fermée. On pourrait le comprendre comme un cosmopolitisme radical, non seulement dans le sens de la disparition des nations mais aussi de par son engagement social contre l'exploitation des travailleurs. Le rôle de l'Espéranto comme moyen pour établir des relations égalitaires était au cœur de cette idéologie.

Lanti adopta son pseudonyme (basé sur son sobriquet français «L'Anti») en 1921. Son changement de nom fut si radical (sauf d'un point de vue légal) qu'il

Et cependant cette figure est très intéressante. Lanti fut le cofondateur et le principal animateur de la Sennacieca Asocio Tutmonda (SAT), l'association des travailleurs espérantistes, et le théoricien d'une nouvelle doctrine, l'anationalisme, ayant pour but la disparition du concept de nation en tant qu'idée fondatrice de l'organisation sociale.

se permit la plaisanterie d'annoncer la mort de E. Adam, ce qui fut publié dans certaines revues comme un fait réel.

Lanti fut un des fondateurs du Parti Communiste Français mais à la fin des années 20, suite à quelques voyages en Union Soviétique et à ses divergences d'opinion avec les chefs de l'Association Soviétique Espérantiste (SEU), conduite par Ernest Drezen, il quitta l'organisation et devint très critique envers ce régime. Pendant les années 30, ses conflits avec le régime soviétique devinrent très forts ; il n'était pas non plus trotskiste mais son évolution idéologique avait quelques points communs avec ce mouvement et d'autres organisations similaires comme le POUM en Espagne. En 1933, il quitta ses responsabilités dans SAT, précisément pour conserver l'unité interne de l'association, mais tout ceci fut inutile, parce que lors des Grandes Purges le régime soviétique interdit le mouvement espérantiste et exécuta plusieurs de ses principaux responsables.

Lanti et l'Espéranto

Lanti fit de l'Espéranto non seulement son moyen d'expression fondamental mais aussi le pivot de son action. Il l'utilisa comme sa langue de tous les jours, même au sein de son foyer. Sa campagne pendant les années 30 était l'écrivaine Ellen Kate Limouzin, tante du fameux auteur George Orwell, qui un temps logea chez lui ; Orwell et Lanti, dont les opinions avaient plusieurs points de convergence, ne jouirent cependant pas entre eux de bonnes relations personnelles.

SAT accorda beaucoup d'importance à l'action culturelle. Le style littéraire

de Lanti est très estimé pour sa clarté et sa simplicité. Il écrit principalement des essais mais est aussi l'auteur d'une remarquable traduction en Espéranto du *Candide* de Voltaire.

En 1936, dans un pas de plus pour affermir son cosmopolitisme, Lanti quitta la France pour entreprendre un voyage, qui le portera dans le monde entier, utilisant presque exclusivement l'Espéranto dans ses relations. Il traversa rapidement l'Espagne et le Portugal et il resta longtemps au Japon, d'où il dut s'enfuir pour cause de chicaneries de la part de la police politique. Après un court séjour en Australie et Nouvelle-Zélande, il traversa l'Uruguay, l'Argentine et le Chili, où il se sentit mal à l'aise, à cause de la faiblesse du mouvement espérantiste. Finalement, en 1940 il arriva au Mexique. Là, il collabora avec le groupe qui avait édité la revue *Renovigo*, supplément en Espéranto de la revue *Renobasion*, une publication qui plaidait en faveur d'une rationalisation de l'orthographe de la langue espagnole. C'est justement à un papier publié dans cette revue, et utilisé dans le chapitre 69 comme effet de style, que l'on doit l'apparition du nom de *Eujenio Lanti* (sic!) dans l'œuvre de Cortazar mentionnée plus haut.

Malheureusement, à son pessimisme concernant la situation politique, s'ajouta l'aggravation de sa maladie et tout ceci le conduisit au suicide, cette fois-ci pour de bon, le 17 janvier 1947. Son exécuteur testamentaire (bien qu'il ne laissa tout juste que quelques papiers) était l'ancien député espagnol exilé Francisco Azorin, qui fut membre de SAT et dirigea par la suite le mouvement espérantiste mexicain.

SAT continue à développer son action politique et culturelle, avec encore la majorité des traits spécifiques dont Lanti l'avait doté. Dernièrement, s'est même refondée la fraction anationaliste que Lanti avait inspirée dans les années 30.

Que ce texte soit le moyen pour les non-espérantistes de connaître la figure d'une grande personnalité qui fut beaucoup plus qu'un littérateur de circonstance.

Tonyo Del Barrio
<<http://www.delbarrio.eu/>>

Ça bouge partout...

Premier mai

Des espérantistes ont prévu de participer à des manifestations à Paris, Bruxelles, Cerfontaine (Belgique), peut-être Anvers. Ailleurs, la non-manifestation n'est pas toujours qu'un manque de bonne volonté, comme le rappelle Tetu Makino de Ube:

«Au Japon, nous devons tous travailler même le premier Mai. Est-ce que vous pouvez imaginer ça?»

Par contre, nous avons droit à un jour férié le 29 avril. Pourquoi?

Parce que c'est l'anniversaire de la naissance de l'ex-empereur Hirohito, malheureusement.

Qui était-il? Le plus important des criminels dans la guerre de l'Asie-Pacifique. Il a entrepris l'invasion sauvage

1 mai

Solidarité internationale

En ce premier mai, jour de solidarité et de revendications internationales nous souhaitons en tant qu'espérantistes et en tant que travailleurs proposer à chacun, et à chaque organisation, la solution alternative pour la communication internationale.

L'espéranto est une langue internationale neutre, rationnelle, la plus facile à apprendre parmi les langues existantes.

L'adopter permet non seulement de disposer d'un outil efficace mais aussi de ne pas imposer sa langue à l'autre.

Cela fait toute la différence par rapport à l'anglo-américain que l'on nous impose...

Une exigence sociale : la communication mondiale sans entraves linguistiques !

Apparemment pratique, le choix d'une seule langue nationale de grande diffusion serait discriminatoire. Il accorderait un privilège démesuré aux seuls pays dont la langue serait déjà officialisée. L'utilisation de l'anglais (et ce serait le cas de toute autre langue nationale) impose déjà un modèle anglo-américain de société au monde entier. Bien plus qu'une langue internationale, il est l'instrument d'une satellisation tranquille et insidieuse. Quant au multilinguisme généralisé, il ne résout pas le problème de la communication internationale puisqu'il faudrait tout de même une langue commune pour espérer se comprendre.

Déjà excessivement lourd, coûteux et malcommode pour les organismes internationaux, le recours aux services d'interprétation se révèle encore plus inadapté dans les réunions et rencontres internationales entre les travailleurs et les militants syndicalistes ou associatifs.

Ainsi, dès 1991, c'est l'organe de la FGTB¹, qui avait déjà dressé ce tableau d'une conférence syndicale européenne : *"Réunir 650 délégués de 25 multinationales européennes de 21 pays d'Europe n'est pas une mince affaire. Une salle énorme, l'installation de traduction... et toute une armée d'interprètes pour assurer la traduction simultanée en néerlandais, français, allemand, espagnol, ..."*.

Le *Gutenberg*, organe du Syndicat du Livre et du Papier de Suisse Romande a pour sa part rappelé d'autres aspects du problème avant de donner des informations sur l'espéranto : *"Le recours aux services d'interprétation, déjà excessivement lourd, coûteux et malcommode pour les organismes internationaux (Unesco, ONU, CEE, etc.), se révèle insatisfaisant lors des réunions syndicalistes internationales."*

internacia solidareco per ESPERANTO

Tract édité par SAT-Amikaro pour ce 1er Mai

...Ça bouge partout

de la Chine, et a retardé la capitulation jusqu'à après le bombardement de Hiroshima et Nagasaki. Après la guerre, lors d'une conférence de presse donnée lors de sa visite aux Etats-Unis en 1975, quand un journaliste lui a demandé: « que pensez-vous de Hiroshima-Nagasaki? », il a répondu: « on ne pouvait pas éviter ça, c'était la guerre ». Qui a déclenché la guerre? Qui est responsable? Lorsqu'un journaliste lui a demandé: «Que pensez-vous de votre responsabilité dans la guerre?», Hirohito a répondu: «Je ne sais pas quoi répondre à cette demande

rhétorique» Où est la rhétorique?

Cette ordure d'empereur soit disant «pacifiste» a vécu jusqu'en 1989, et le jour de sa naissance est toujours une fête nationale...

Donc le Japon est un pays économiquement évolué, mais politiquement, c'est un marais obscurantiste.»

Tout militant intéressé par l'intervention de tel ou tel délégué ne peut s'adresser à lui sans intermédiaire, par exemple lors des pauses ou des repas. Les relations suivies sont ainsi très limitées. Le courrier reçu dans une langue étrangère exige d'être traduit, de même que la réponse. Toute action coordonnée est ainsi entravée par des tâches purement bureaucratiques. Le budget de l'organisation est lui-même amputé pour réaliser un semblant de communication".

Dans un article de Libération intitulé *L'eurosyndicalisme balbutiant*, Muriel Gremillet et Thomas Lebègue signalaient que quelques 600 comités d'entreprise européens avaient du mal à jouer pleinement leur rôle contre des projets de délocalisation ou de fermeture de sites. La barrière des langues, que certains considèrent comme inexistante ou sans conséquences, ou même comme une vue de l'esprit, apparaît dans toute sa réalité : *"les syndicalistes qui y siègent ne parlent pas la même langue et passent leur temps à courir derrière les*

interprètes pendant les réunions préparatoires". "De toutes façons, ça ne facilite pas vraiment la tâche, [...]. On est sous un casque, à écouter des phrases qui ont parfois été traduites trois ou quatre fois. C'est difficile dans ces conditions d'être subtil."

Il est possible que pour nul au monde notre langue démocratique n'ait autant d'importance que pour les travailleurs, et j'espère qu'à plus ou moins brève échéance les travailleurs constitueront l'appui le plus ferme pour notre cause.

Les travailleurs feront non seulement l'expérience de l'utilité de l'espéranto, mais ils percevront mieux que quiconque l'essence et l'idée de l'espérantisme.

L. ZAMENHOF,
créateur de l'Espéranto

On pourrait, peut-être, en revenir au bon sens du congrès de 1906 de la CGT qui, réuni à Amiens, avait adopté la motion suivante :

*« Le Congrès :
Considérant que l'émancipation intégrale des travailleurs ne peut s'opérer qu'internationalement mais que les différences de langage sont une entrave matérielle et presque insurmontable à l'entente des prolétaires de tous les pays;
Constatant l'extrême facilité d'apprentissage de la langue Espéranto et les éminents services qu'elle est appelée à*

rendre à la classe ouvrière organisée nationalement et internationalement.

Pour ces motifs : Le IVème Congrès Confédéral invite les secrétaires de Fédérations Nationales, de Bourses du Travail, de syndicats ouvriers et les militants des dites organisations, à faire la plus active propagande pour l'étude, la pratique et l'extension de la langue internationale Espéranto et à créer, partout où ce sera possible, des cours du soir pour tous les travailleurs. »

La nécessité d'une communication directe entre les militants d'organisations de différents pays n'est plus à démontrer. Mais force est de constater que les solutions en pratique actuellement ne parviennent pas vraiment à résoudre le problème. C'est pourquoi nous invitons tous ceux qui souhaitent en savoir plus sur l'Espéranto ou qui désirent l'apprendre à nous contacter pour ensemble mettre en pratique la solidarité internationale dès aujourd'hui.

Fédération Générale du Travail de Belgique

www.esperanto-sat.info

SAT-Amikaro - (Union des travailleurs espérantistes des pays de langue française)

132-134, Boulevard Vincent Auriol - 75013 Paris - t.01 44 24 50 48

■ Le site officiel du prochain forum social européen, qui aura lieu à Malmö (Suède) du 17 au 21 septembre 2008, existe aussi en Espéranto : <http://www.esf2008.se/eo/>

■ Les préparatifs pour le contre-sommet du G8 du 7 au 9 juillet sur l'île d'Hokkaido, au Japon, vont bon train. Des espérantistes japonais, soutenus par d'autres, en particulier des coréens, sont très impliqués, comme en témoigne le site <http://lea-h.sakura.ne.jp/>, lisible en japonais, espéranto et anglais.

■ En préambule au lancement en Loir et Cher de la première télé sur le web, cmytv a commencé le 20 avril à émettre à l'adresse : www.cmytv.tv.

Le 10 mai aura lieu le véritable départ de cette télé. Le reportage sur Esperanto en Vendômois, effectué le 12 avril, sera alors visible, il durera 2 x 3 minutes, soit au total 6 minutes. Il restera en ligne jusqu'au 31 mai.

D'ores et déjà un extrait du reportage est visible, en se connectant sur www.cmytv.tv, rubrique culture >associations>association esperanto

Le reportage sera diffusé en Français avec traduction en Espéranto

Réactions à cette émission à : esperantoenvendomois@free.fr et à la société émettrice : voice-prod@wanadoo.fr

■ Une émission de 17 minutes a également été consacrée au groupe espérantiste de Quétigny le 25 mars dernier sur France3-Bourgogne.

■ Après un concert le 1er mai à Arras dans le cadre du 7ème salon du livre d'expression populaire et sociale (<http://www.coleresdupresent.com/>), Jomo s'est de nouveau produit en concert le 3 mai à l'Adeppa de Vigy, dans le cadre du stage régional d'espéranto dans l'Est.

■ Comme chaque année depuis 2005, l'espéranto fait partie des langues utilisées pour la commémoration radiophonique de l'anniversaire de Cervantes, organisée par l'institut culturel de Madrid. Cette commémoration consiste à lire des fragments de textes du Don Quichotte en différentes langues.

■ Le prochain congrès de SAT aura lieu à Kazanlak (Bulgarie), du 9 au 16 août 2008. Comme d'habitude, un programme culturel de qualité, ainsi que des forums sociaux sur des thèmes d'actualité sont prévus.

<http://www.satesperanto.org/-SAT-Kongreso-2008-Kazanlako-.html>

Ça bouge partout...

Les chinois lancent le débat sur le Tibet. Disparition du fondateur de SERVAS

Le 25 avril, Radio Chine Internationale a lancé sur son site une discussion sur le problème tibétain afin que ses auditeurs et lecteurs connaissent mieux les faits sur les émeutes de Lhassa. La discussion a eu lieu le matin de bonne heure de 2 à 4 h Temps de Pékin (GMT + 8 h), dans un espace de discussion acceptant l'allemand, le français, le portugais, l'espagnol, l'italien et l'espéranto. Des spécialistes chinois ont répondu sur le champ à vos questions sur le problème tibétain. La Section d'Espéranto de RCI a invité très sincèrement les «samideanoj» à la discussion.

Voici l'adresse : <http://esperanto.cri.cn>.

Parmi les réactions, on peut méditer sur celle de Toño del Barrio (Madrid):



«Jedoisavouer que j'appartiens peut-être à la vieille école, mais je suis beaucoup plus intéressé par les manquements aux libertés fondamentales dans tout le pays, aux atteintes

aux droits des travailleurs, la corruption, la peine de mort, le chauvinisme, le capitalisme exacerbé, plutôt que par les problèmes nationaux dans une province particulière où l'alternative semble être du côté des prêtres. Mais ce que j'ai cité en premier intéresse moins l'opinion publique occidentale, qui préfère voir des tunique de safran à la télévision plutôt que des travailleurs qui ont péri dans la construction précipitée des stades olympiques.»

<http://www.delbarrio.eu/blogo.htm>

Bob Luitweiler, initiateur et l'un des principaux fondateurs de «Servas», est décédé le 13 avril 2008 à Bellingham, Washington, EUA.

Inspiré par Gandhi, Bob Luitweiler, objecteur de conscience étasunien, résistant à la guerre, militant pacifiste, a appris puis enseigné l'espéranto en prison. À Askov, Danemark, en 1949, en collaboration avec des associations pacifistes, il a fondé l'association des «Peace builders» (constructeurs de la paix) qui a reçu en 1952 le nom «SERVAS» en espéranto du fait que le mot «Peace» (Paix), dans la période historiquement hystérique du Maccarthysme, était considéré comme lié au communisme.

Dans un PDF sur l'histoire de Servas, sur <http://www.servas.org/siexco/images/9/9f/SINews2005p09fr.pdf>, on peut lire: «L'Espéranto est apparu car de plus en plus de membres appartenant au mouvement Espéranto, par exemple Bob Luitweiler, et en Europe de l'Est, peu de personnes parlaient anglais et préféraient échanger en Espéranto. Il a été suggéré que la Servas Newsletter soient rédigée en Espéranto. Le nom Servas fut choisi à l'unanimité car il suggère la notion de Service. En Espéranto, «ni servas» veut dire «nous servons.»»



Servas est devenue une Organisation Non-Gouvernementale (ONG) dans les années 1970. Elle fêtera en 2009 ses 60 ans. Slogan : «Portes ouvertes pour la Paix et l'Amitié». Champs d'activités : paix, voyages, amitié, droits de l'homme. Servas fonctionne maintenant dans plus de 120 pays comme service d'hospitalité. Il existe plus de 20 000 «portes ouvertes» à travers le monde. Avec l'Allemagne, l'Italie, les EUA, la France est l'un des pays les plus représentés avec entre 1500 et 2000 membres.

D'après l'expérience de Michèle Savignat-Belhote, qui est devenue membre en octobre dernier, et qui a participé à l'Assemblée Générale, lorsqu'elle a parlé de l'espéranto, environ 10% des participants lui ont demandé des informations sur la Langue Internationale. Il serait bon que des jeune espérantistes donnent une impulsion à cette association née de l'esprit d'initiative d'un espérantiste et lui fassent profiter de l'expérience du «Pasporta Servo» et de l'

«Amikeca Reto» (Réseau d'Amitié) très bien élaboré par Gérard Rollin mais qui n'existe malheureusement plus.

D'après un communiqué de Henri Masson

La Sago recherche des *collaborateurs*, même débutants en espéranto, qui pourraient donc intervenir dans ce supplément en français. Outre les correcteurs toujours bienvenus, le besoin se situe surtout au niveau des maquettistes, pouvant là aussi être débutants, une formation étant prévue si nécessaire. SAT-Amikaro est une association culturelle, son journal est réalisé par une équipe entièrement composée de bénévoles militant selon les objectifs de l'association. Les collaborateurs recherchés doivent naturellement concevoir leur participation dans cet esprit.

Cours par correspondance d'espéranto : inscription directe auprès de : Marcel Redon, 52 Grande Rue, 57365 Fleury. Tél. : 03 87 73 95 57

Service Librairie par correspondance pour les adhérents (catalogue sur demande)
Au siège : 132/134 bd Vincent-Auriol 75013 Paris

SAT-Amikaro en :
FRANCE : 132/134 bd Vincent-Auriol 75013 Paris
BELGIQUE : Esperanto-Infor, Rue du Loutrier, 14, BE-1170 Bruxelles. Tel. 02/6608591
SUISSE : Mireille Grosjean, Grand-rue 9, CH-2416 Les Brenets.

LA SAGO. CPPAP n° 0307 G 86224.
Directeur de la Publication : Guy Cavalier.
Impr. TROISA, 91480 Quincy-sous-Senart.

LA SAGO - Mars-Avril 2008.
Espéranto
vers une culture sociale sans frontières